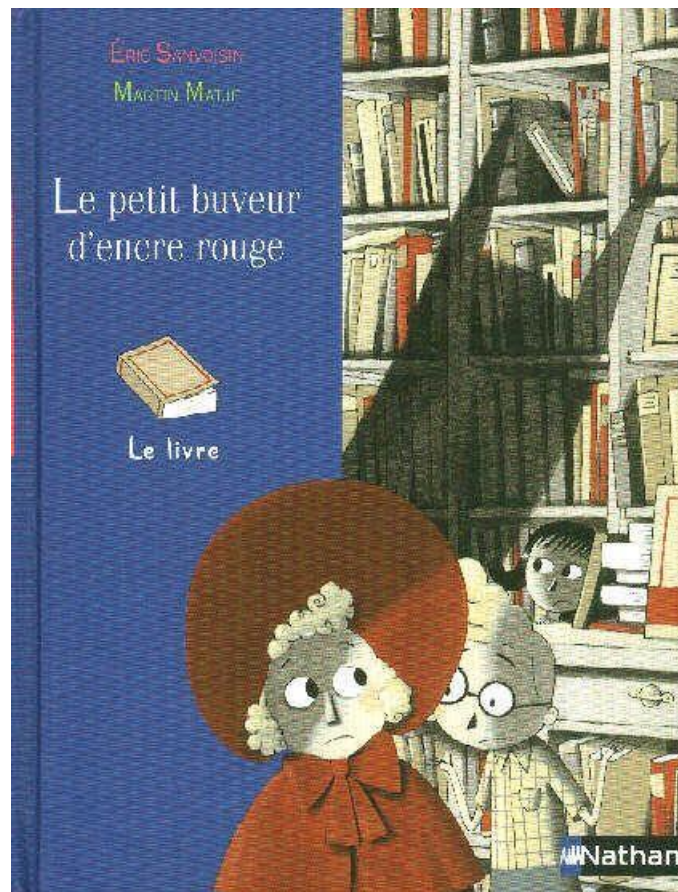


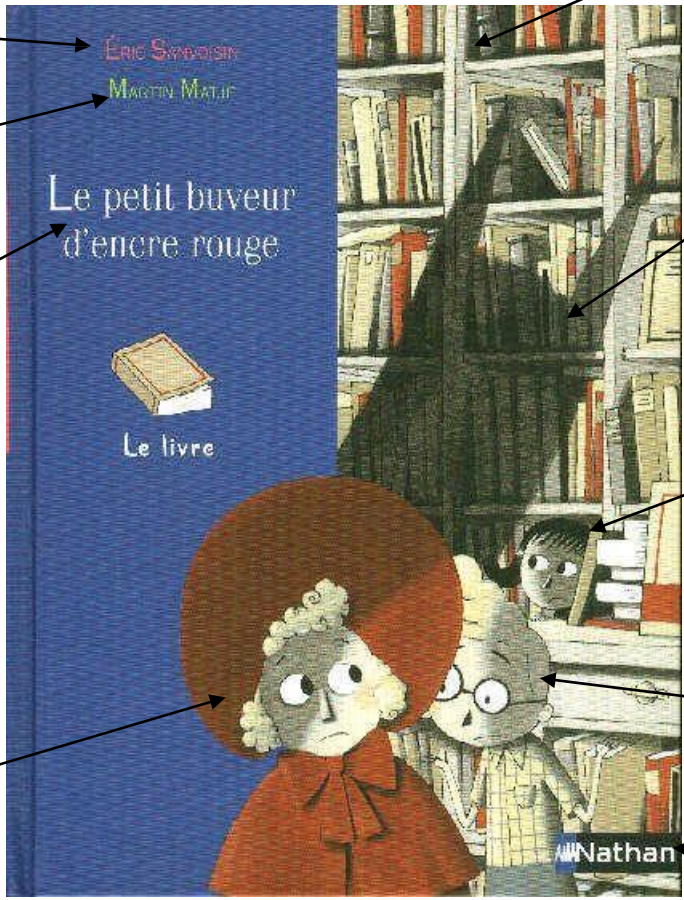
Le petit buveur d'encre rouge.

Dossier de littérature



Etude de la couverture du livre

Où sont-ils ?



Que représente cette ombre ?

Qui est ce personnage ?

Qui est ce personnage ?

Qui est ce personnage ?

Chapitre 1 :

Qui sont les héros ? _____

Qui est Draculivre ? _____

Où ont-ils découvert la cité des buveurs d'encre ? _____

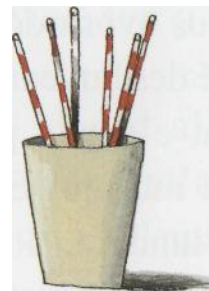
Que font-ils avec les livres ? _____

Quels livres sont-ils en train de dévorer ? _____

Pourquoi ne sont-ils pas d'accord sur les histoires à lire ? _____

Quel conte décident-t-ils de lire finalement ? _____

Chapitre 1 : Il était une fois Draculivre.



MON NOM, c'est Odilon. Avant ma rencontre avec Draculivre, le buveur d'encre, j'étais un garçon comme les autres. Une nuit, ce vieux vampire allergique au sang m'a mordu. J'ai commencé à siroter des p'tits bouquins en cachette dans la librairie de papa. Je me suis senti bien seul, jusqu'à ce que je rencontre la belle Carmilla...

Aujourd'hui, Carmilla et son oncle Draculivre ont quitté leur cimetière et la vie est merveilleuse. Car dans les sous-sols de la Bibliothèque du Monde, nous avons découvert Dracuville, la cité des buveurs d'encre.

Carmilla, c'est la petite buveuse d'encre de ma vie. Ensemble, avec une paille- tandem, nous buvons des livres de plus en plus gros et de plus en plus passionnants. Au fur et à mesure que l'encre passe dans notre paille, puis dans notre ventre, les pages deviennent blanches. Il faut sans arrêt trouver de nouveaux livres. Quand on habite sous la bibliothèque la plus grande du monde, ce n'est pas très difficile.



Oncle Draculivre trouve que nous sommes trop gourmands! En ce moment, nous buvons un énorme bouquin de contes. C'est Carmilla qui l'a choisi, parce que les romans d'aventures commençaient à l'ennuyer. Moi, les contes, ce n'est pas ma tasse de thé. Il n'y a pas assez d'action.

— Bon, quel conte allons-nous avaler, maintenant? m'a demandé Carmilla, les yeux pétillants d'apétit.

— Euh, je ne sais pas. *Les Trois Petits Cochons* peut-être... Ou bien *Ah Baba et les quarante voleurs*?

— Non, on les a déjà bus. J'ai plutôt envie de goûter à *Cendrillon*, à *La Belle au bois dormant* ou encore à *Blanche-Neige*...

J'ai ricané bêtement.

— Ouais, rien que des histoires avec des princes charmants!

— Et alors ? Il n'y a pas que les aventuriers et les bagarres dans la vie!

Il y a aussi les sentiments et les histoires d'amour...

Ça, je le savais bien. Cependant, moi, les histoires d'amour, je les préfère en vrai, comme celle que je vis avec Carmilla.

— Et si nous lisions un conte un peu plus mouvementé?

— C'est-à-dire?

J'ai fait mine de réfléchir mais j'avais déjà ma petite idée.

— Je ne sais pas, moi. Un conte avec un ogre, une sorcière ou un loup.

— Pourtant, il y a une sorcière dans *Blanche-Neige*.

— Oh, tu parles! C'est aussi une reine. Et puis elle est nulle. Elle se fait piéger par des nains!

Carmilla a soupiré. Je savais ce qu'elle pensait: les garçons sont stupides. Et j'étais un garçon...

_ Bon, ton idée, c'est quoi? S'est-elle impatientée. Il y a un conte qui me fait peur à chaque fois... Allez, dis-moi!

Je songeais à *Barbe-Bleue* mais, au dernier moment, j'ai changé d'avis, sans savoir pourquoi.

_ C'est... *Le Petit Chaperon rouge*. Elle a ri, un peu pour se moquer de moi, un peu aussi parce que cette histoire était l'une de ses préférées, même en l'absence de prince charmant.

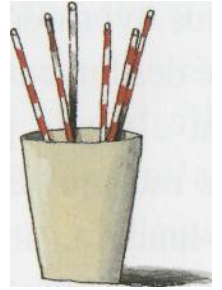
_ C'est une fille qui tient le rôle principal! M'a fait remarquer ma fiancée.

— Pardon, c'est le loup. Un garçon!

Nous avons fait semblant de nous chamailler mais ce n'était qu'un jeu. Bien vite, nous avons planté notre paille à la page où débutait le conte et nous avons commencé à le boire...
«Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir...»



Chapitre 2 : Le livre qui nous a bu



TOUT DE SUITE après le premier paragraphe, j'ai voulu boire l'image du loup qui se trouvait sur la page de gauche. J'ai aspiré très fort, en même temps que Carmilla, mais il s'est passé quelque chose d'incroyable. Nous nous sommes brusquement mis à rétrécir comme dans *Alice au pays des merveilles*. Je me suis cramponné au bord du livre pour ne pas tomber.

Affolé, j'ai levé les yeux, juste à temps pour voir Carmilla basculer à l'intérieur de la paille. Ne voulant pas l'abandonner, j'ai lâché prise. Une force irrésistible m'a emporté. Dans le tube de plastique, notre chute a duré, duré, duré... et s'est terminée par un atterrissage brutal, les fesses en l'air et le nez dans la terre. Nous nous sommes relevés en nous époussetant et en jetant autour de nous des regards ahuris.

Nous étions perdus au beau milieu d'une immense forêt, perdus comme le Petit Poucet et ses frères, ou comme Hansel et Gretel. Sauf que j'avais oublié de jeter des petits cailloux blancs entre la paille-tandem et nous! Que s'est-il passé? M'a demandé Carmilla, impressionnée par la beauté des grands arbres.

_ Je crois que le livre nous a bus. Ou le conte...

_ Non, c'est moi qui vous ai aspirés ici ! A hurlé une voix puissante. Je me suis retourné brusquement. Il y avait un loup; le loup de l'histoire...

_ De quel droit? Les buveurs d'encre, c'est nous ! Ai-je déclaré.

_ Et les buveurs de buveurs d'encre, c'est qui? A-t-il glapi en sautant tout autour de nous.

_ Eh bien, c'est nous! A conclu une petite voix féminine. Le Petit Chaperon rouge! Nous étions presque au complet... Carmilla m'a tiré la manche. Elle avait le teint gris et les yeux pleins d'effroi.

—Comment allons-nous sortir du livre, Odilon chéri ? Est-ce que tu vois quelque part le bout de notre paille?

— Je ne sais vraiment pas. Mais essayons de parlementer avec nos deux amis. Ils détiennent peut-être la solution.

Le loup nous observait, les babines retroussées. Un léger grondement montait de sa gorge. Quant au Petit Chaperon rouge, c'est avec mépris qu'elle nous regardait. Une vraie chipie, oui!

— Le loup et moi, nous en avons assez de vivre toujours la même histoire.

Alors nous avons décidé de prendre la paille d'escampette et d'aller respirer l'air du dehors.

— Et si je les mangeais tout crus? a proposé le loup qui bavait.

_ Tais-toi, loup ! S'est fâchée le Petit Chaperon rouge en lui donnant une tape sur le museau. Aurais-tu oublié que nous ne pouvons sortir du livre qu'à la condition de trouver deux remplaçants? Le loup a gémi, penaud. Puis le Petit Chaperon rouge s'est tournée à nouveau vers Carmilla et moi.

— Vous allez prendre notre place et vivre notre histoire. Pendant ce temps-là, nous explorerons votre monde et nous ferons tout ce qu' il nous plaît. À nous la liberté!

Au moment où elle prononçait ces mots, notre paille est apparue comme tombée du ciel.

— Vous ne pouvez pas faire une chose pareille! Me suis-je révolté. Vous êtes des créatures imaginaires. Vous n'existez pas réellement!

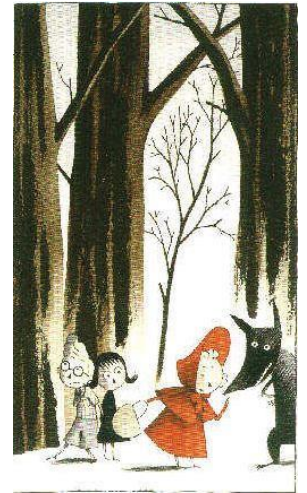
En ricanant, l'animal et la petite fille ont plongé à l'intérieur de notre paille-tandem. J'ai bondi vers l'endroit où ils se tenaient encore une seconde auparavant, mais trop tard. Il n'y avait plus rien!

Quand je me suis retourné, Carmilla avait disparu à son tour. Mais le Petit Chaperon rouge était revenue. Je me suis approché d'elle en grognant.

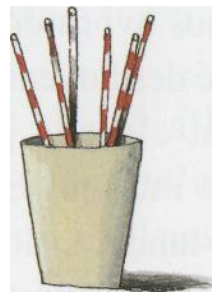
— Tu vas arrêter ce petit jeu, espèce de sale peste!

Elle a reculé, épouvantée...

— Mais... mais... je ne suis pas celle que vous croyez. Mon vrai nom, c'est Carmilla ! A ce moment-là, j'ai regardé mes pattes et j'ai poussé un long et lugubre hurlement.



Chapitre 3 : Une merveilleuse odeur de chair fraîche



JAMAIS il ne nous était arrive une chose aussi affreuse. Non seulement notre situation était ridicule mais en plus elle nous mettait en danger. Qu'allions-nous faire si nous restions prisonniers de ce conte? Nous faudrait-il revivre l'histoire jusqu'à la mort du livre?



— Odilon?

— Oui?

— Tu te souviens de ce qui arrive dans l'histoire?

Je n'ai pas eu besoin de me creuser la cervelle pour lui répondre.

— Evidemment! Le loup mange tout le monde!

Carmilla a éclaté en sanglots. Je ne savais pas comment la consoler. Je l'ai prise dans mes pattes en faisant attention à ne pas la griffer.

— Ne sois pas triste. Nous nous en sortirons...

— Justement, je n'en suis pas si sûre. Je te rappelle que je suis le Petit Chaperon rouge et que tu es le loup. J'ai baissé les oreilles d'un coup en comprenant ce qu'elle cherchait à m'expliquer. J'allais manger Carmilla!

— On ne peut pas vivre cette histoire. C'est impossible!

— Je crois qu'on n'a pas le choix.

— Mais je ne peux tout de même pas te croquer!

Elle s'est doucement écartée de moi pour sécher ses larmes.

— Oh, tu sais, ce n'est pas le plus terrible. Te rappelles-tu ce qui se passe ensuite?

Là, j'ai bien été obligé de réfléchir un peu.

— Attends une minute. En fait, il y a plusieurs fins possibles. Soit je te mange et je te digère... Carmilla-Petit-Chaperon-rouge n'a pu s'empêcher de grimacer...

— Soit un chasseur tue le loup, lui ouvre le ventre et délivre tout le monde...

Oups!

J'ai hurlé à la mort en découvrant l'atroce supplice qui m'attendait. -Quelle est la version de notre livre? Lui ai-je demandé, très inquiet. Elle a secoué négativement la tête.

— Je ne sais plus.

— Oh, mon Dieu...

Nous étions tombés dans un piège horrible.

— Bon, voilà ce que je te propose, ma Petite Carmilla rouge. Nous allons

continuer l'histoire, parce que nous n'avons pas le choix, mais à notre manière.

Prends ton panier et suis-moi...



Elle a attrapé le panier dans lequel étaient rangés la galette et le petit pot de beurre. Puis nous sommes partis à travers la forêt.

— Où allons-nous?

— Chez Mère-grand, bien sûr! Nous lui demanderons conseil. Peut-être qu'elle se montrera plus gentille que les deux autres.

Nous avons marché longtemps. Jamais je n'aurais pensé que c'était aussi loin.

— Tu es sûr d'avoir choisi la bonne direction?

— Ecoute, Carmilla. Tu oublies qui je suis. Mon flair de loup est infailible! Tous mes poils se sont hérissés d'un coup: mon flair me disait aussi que ma petite amie pouvait se transformer en rôti bien saignant...

Je me suis mis à marcher un peu plus vite car j'avais vraiment envie de la manger. Mon appétit m'effrayait.

— Attends-moi! m¹ a-t-elle imploré. Tu as quatre pattes. Moi, je n'ai que deux jambes et en plus elles sont toutes petites.

Au bout d'un moment, le sentier s'est un peu élargi. Nous sommes arrivés à l'orée de la forêt. À mes côtés, Carmilla dégageait une merveilleuse odeur de chair fraîche.

— Regarde, il y a une maison là-bas.

— Oui, c'est là que nous allons.

Soudain, j'ai éclaté de rire.

— Qu'est-ce qu'il y a de drôle? s'est étonnée mon amie.

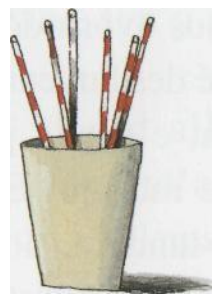
— Il y a que je suis un idiot. Au lieu de prendre le raccourci, nous avons suivi le chemin le plus long, celui que le loup indique au Petit Chaperon rouge dans le conte. Carmilla m'a regardé avec étonnement. Elle était belle à croquer!

— Et c'est maintenant que tu me dis ça?

La colère colorait ses joues d'une douce teinte rose bonbon. J'ai vite détourné les yeux.

— Viens, Mère-grand nous attend.

Chapitre 4 : Odilon entre chien et loup



C'était une maison en pierre percée de fenêtres minuscules et surmontée d'un toit d'ardoise.

J'ai cogné à la porte. Une voix affaiblie s'est fait entendre.

— Qui est là?

— Il vaut mieux que ce soit toi qui répondes, ai-je chuchoté à l'oreille de Carmilla.

—Euh, c'est votre petite-fille, la Petite Car... le Petit Chaperon rouge, a-t-elle bafouillé. Ma mère m'envoie vous apporter une galette et un petit pot de beurre.

—Tire la chevillette, la bobinette cherra!

Malgré moi, je me suis léché les babines en entendant cette formule que j'adorais.

Nous sommes entrés. À l'intérieur, il faisait sombre, presque nuit. Au fond de la pièce, une très vieille femme se tenait recroquevillée dans son lit. Sa tête était coiffée d'un bonnet de nuit orné d'un ruban. Elle semblait bien mal en point.

— J'ai l'impression que tu n'es pas seule, ma petite.

— Carmilla a hésité avant de répondre.

— Non, Odiloup m'accompagne.

—Qui ça ?

—Le loup!

Un drôle de hoquet a secoué le corps de Mère-grand, comme si elle avait du mal à digérer la réponse de sa petite visiteuse.

— Mais... mais il aurait dû arriver le premier et me dévorer. Pourquoi avez-vous changé l'histoire ? s'est-elle indignée.

— Pour une raison très simple. Je ne suis pas le Petit Chaperon rouge et lui n'est pas le loup.

— Je ne comprends rien à tes explications. Tu ressembles comme deux gouttes d'eau au Petit Chaperon rouge et lui au loup !

Carmilla a essayé de lui exposer la situation. Mais elle n'a rien voulu savoir.

— Le loup doit me manger, un point c'est tout! Ensuite, il t'avalera! Tu es un personnage de livre. Obéis à l'histoire!

— Je ne suis pas un personnage de CE livre !

— Je ne veux pas le savoir. Mange-moi ou bien retourne chez toi!

Si j'avais eu le choix, je serais retourné chez moi dare-dare. Je commençais à en avoir ras-le-bol de ce conte.

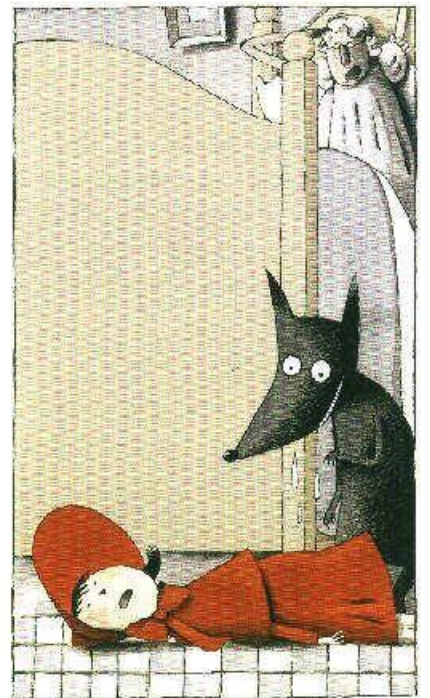
— Ecarte-toi, Carmilla! Je vais la croquer afin qu'elle ne nous ennue plus. Je me rappelle que dans l'histoire le loup ne s'était pas alimenté depuis au moins trois jours...

—Non, c'est un piège! Si tu la manges, tu seras obligé d'aller jusqu'au bout du conte. Tu me mangeras aussi. Et nous serons définitivement prisonniers à l'intérieur de ces pages. C'est ce que tu veux?

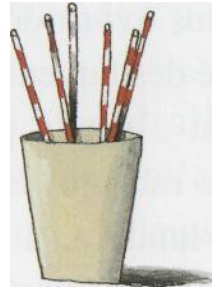
Je me suis alors mis à pleurnicher.

— Je ne sais plus ce que je veux. J'ai faim, c'est tout ce que je sais. Et puis s'il faut que je te dévore, eh bien je le ferai. Je suis sûr que tu es succulente... Le souffle coupé par ma déclaration, Carmilla est tombée dans les pommes. Je me suis approché avec une folle envie de la déguster. J'étais le loup et j'avais les crocs!

J'étais sur le point de craquer...



Chapitre 5 : Une mère-grand pas ordinaire.



- ODILON, mon petit, ne fais pas ça! Tu le regretteras toute ta vie.
- Occupez-vous de vos affaires, Mère-grand ! Après, ce sera votre tour!
J'ai promené mon museau au-dessus de Carmilla. Mon Dieu! qu'elle sentait bon...
Et puis soudain, je me suis immobilisé, comme changé en statue. Par quel prodige

Mère-grand avait-elle pu m'appeler par mon nom ? Pour elle, j'étais le loup, un point c'est tout. J'ai tourné mon regard jaune vers le lit. La vieille femme s'était assise et avait retiré son bonnet de nuit. Son visage me disait vaguement quelque chose mais le peu de lumière qui pénétrait dans la pièce m'empêchait de bien distinguer ses traits.

Alors, les mots du conte sont sortis de ma bouche, malgré moi...

- Ma mère-grand, que vous avez de grands bras!
- C'est pour attraper les livres les plus hauts, mon enfant.
- Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes! Mais pourquoi sont-elles toutes molles?
- Ma mère-grand, que vous avez de grandes... de... de ridicules et minuscules oreilles
- Elles étaient belles autrefois. Avec le temps, je deviens un peu dure d'oreille, mon enfant.
- Ma mère-grand, comme vos yeux sont rouges!
- C'est pour mieux voir dans la nuit, mon enfant.
- Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents ! Et comme elles sont brillantes et pointues!
- Ce sont des dents de buveur d'encre, mon enfant!

Les réponses bizarres de Mère-grand se sont éclairées d'un coup quand je l'ai reconnue.

C'était oncle Draculivre ! Dire que j'avais été à deux doigts de le manger lui aussi...

Au même moment, j'ai senti mes griffes se rétracter et mes crocs se transformer en dents. Tous mes poils ont disparu et mes cheveux sont revenus.

Je me suis redressé sur mes pieds. J'avais retrouvé mon aspect normal. Enfin !

J'étais de retour devant la Bibliothèque du Monde. Carmilla était allongée sur notre banc favori, endormie.

Elle ressemblait toujours au Petit Chaperon rouge...



- Tonton Draculivre, j'ai failli faire une grosse bêtise.
- Je sais, c'est pour cette raison que je suis descendu dans le livre. Quand j'ai vu le loup et le Petit Chaperon rouge se promener dans Dracuville, j'ai compris que quelque chose ne tournait pas rond. Alors j'ai envoyé Mère-grand en vacances et j'ai pris sa place pour voir comment vous vous débrouilliez. Il arrive parfois que les buveurs d'encre les plus goulus soient aspirés dans un livre. Pour ne pas rester prisonniers des pages, il faut se montrer plus fort que l'histoire en la transformant un tout petit peu.

Si ce matin oncle Draculivre nous avait annoncé que nous pouvions passer de l'autre côté de notre paille, jamais nous ne l'aurions cru.

- Au fait, où sont-ils, tonton?
- Qui ça?
- Ben le Chaperon rouge et le loup, pardi!
- Ils sont retournés dans leur conte. Mère-grand est revenue de vacances. Bref, les choses sont rentrées dans l'ordre. À présent, tu ferais peut-être mieux de t'occuper d'elle, a-t-il conclu en désignant ma fiancée tout de rouge vêtue.

Je me suis penché au-dessus du corps inanimé de ma Petite Carmilla rouge. Comment la réveiller en douceur?

L'histoire de La Belle au bois dormant est revenue à ma mémoire. J'ai souri. C'était facile. Je me suis mis à genou pour déposer sur ses lèvres un long baiser au goût d'encre bleue des mers du Sud. Alors elle a ouvert ses jolis yeux. Dès qu'elle m'a vu, elle a repris son apparence de buveuse d'encre. Puis elle a bâillé.

— Oh. Je me sens aussi bien que si j'avais dormi cent ans...

En fait, elle n'avait pas dormi plus de cinq minutes. C' était ça, la magie des contes !